

■ tribunal correctionnel

Un an ferme pour le trafiquant de cannabis

Il était l'un des présumés trafiquants qui avaient alimenté le département en drogue dure et douce, de 2003 à 2004. Alors que les autres dealers — parmi lesquels des militaires de la base aérienne de Roquebrune-Cap-Martin — avaient été condamnés par le tribunal correctionnel en juillet 2005, Fouad Aouni, lui, avait pris la poudre d'escampette, pour se fondre dans la population parisienne. Autant dire qu'il était comme une aiguille dans une meule de foin et qu'il a échappé pendant de longs mois aux recherches menées par la police. De retour d'un

séjour au Maghreb, le multirécidiviste en cavale a finalement été interpellé le 13 janvier dernier en Italie.

C'est un trafic de stupéfiants qui l'a mené une fois de plus dans le box des prévenus. Pilier présumé d'un réseau, composé d'une trentaine de personnes âgées de 20 à 30 ans, qui avaient écoulé au total 100 kg de cannabis, 10 000 cachets d'ecstasy et 500 grammes de cocaïne, il avait été condamné par défaut à trois ans d'emprisonnement ferme, en 2005.

Une condamnation trop importante, d'après Me Verrier qui, pour sa dé-

fense, a fait valoir l'absence d'éléments à charge : « *Le seul élément majeur est sa fuite. Le problème, c'est qu'il est poursuivi pour un trafic de stupéfiants, dans lequel seule une personne l'a mis en cause. C'était en début de procédure. Depuis, cette personne s'est rétractée.* »

Ces explications, ont, semble-t-il, convaincu le tribunal qui a revu son jugement à la baisse : relaxé pour un vol de moto dans une autre affaire, Fouad Aouni a été condamné à un an de prison ferme pour trafic de stupéfiants.